

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 96 (1951)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: Studer, W.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Revista militar y naval, Montevideo. Edition spéciale.

Pour s'associer aux actes commémoratifs du centenaire de la mort du général Artigas, héros de l'indépendance uruguayenne, la *Revista militar y naval*, organe du ministère de la Défense nationale, présente en une luxueuse plaquette, richement illustrée de photographies, un aperçu des différentes manifestations qui se déroulèrent à cette occasion en terre sud-américaine. Le rôle joué par Artigas dans la lutte pour l'indépendance en fit un personnage légendaire, dont la renommée ne se cantonna pas seulement dans son pays natal, mais s'étendit sur toute l'Amérique latine. Aussi, parallèlement aux festivités uruguayennes, des cérémonies à la mémoire du général Artigas eurent lieu dans les principales capitales américaines. A Montevideo, au cours d'une grande parade militaire, on vit défilier non seulement les forces armées de la nation, mais aussi des contingents de troupes qui, en un geste fraternel, furent envoyées par l'Argentine, le Brésil, la Bolivie, la Colombie, l'Equateur et le Paraguay.

Par la publication des discours qui furent prononcés et par sa riche documentation photographique, la *Revista militar y naval* fait revivre la grandiose épopée qui devait amener la liberté aux anciennes colonies espagnoles.

Les artisans de cette liberté, San Martin et Bolivar mis à part, sont en général peu connus en Suisse, ce qui nous incite à donner une courte biographie du général José Artigas, fondateur de la nationalité uruguayenne et appelé, à l'époque, le protecteur des peuples libres. — José Artigas, général uruguayen est né à Montevideo en 1764 et mourut à Asuncion (Paraguay) en 1850. Capitaine dans la milice locale lors de l'insurrection des colonies espagnoles, il prit parti pour l'indépendance, défit les Espagnols en plusieurs rencontres et força le gouvernement à le reconnaître comme chef indépendant de la Banda Oriental (aujourd'hui République orientale de l'Uruguay). Il fut soutenu d'abord par la junte de Buenos-Aires, qui l'abandonna lorsque s'affirmèrent ses idées sur le régime de l'Uruguay. Après la prise de Montevideo par les Argentins, il reprit la lutte, cette fois contre Buenos-Aires et c'est alors que l'Uruguay fut envahi par les troupes portugaises du Brésil. Artigas soutint pendant cinq ans une lutte acharnée contre un ennemi bien supérieur en nombre, jusqu'au jour où, battu à Tamarembo (1820) il dut s'avouer vaincu ; il se réfugia au Paraguay. Le Dr Francia, dictateur de ce pays, l'interna au village de Curuguayti où il acheva obscurément ses jours.

Dans ce même numéro spécial, le Lt.-colonel J.-H. Garcia, de l'armée brésilienne, évoque, en termes émouvants, dédiés à la cava-

lerie de toutes les patries, la dernière charge, menée le 10 septembre 1939, à Zambrov par une brigade de cav. polonaise contre un bat. d'inf. allemand, soutenu par des chars.

Différentes traductions d'articles sur des thèmes militaires publiés en Amérique du Nord, complètent judicieusement le sommaire de cette intéressante plaquette.

Cap. W. STUDER

Albiswerk-Berichte, Juli 1951.

Le numéro de juin commence par une étude fort intéressante de MM. E. Schirks et A. Spälti sur le fonctionnement et le principe des émetteurs automatiques de parole ; la machine, mise au point par l'Albiswerk Zürich S. A., est, après une brève étude sur les conditions de fonctionnement en général, décrite en détail. Le principe fondamental réside dans le fait que le rayon lumineux traverse le cyclindre (en verre) qui porte la bande sonore au lieu d'être réfléchi par lui. Les distorsions linéaires font l'objet d'un examen approfondi.

L'exposé suivant signé E. Georgü décrit un nouveau central automatique privé avec place d'opératrice sans cordon. Chaque position est munie d'un émetteur automatique d'impulsions au lieu d'un disque d'appel. Ce système se prête avantageusement à de grands centraux. Il comporte tous les derniers perfectionnements techniques des centraux privés. Les éléments de circuits suivants sont utilisés :

Le relais plat, le présélecteur à dix directions et le sélecteur à deux mouvements et cent sorties.

J. Heer décrit la formation pratique des apprentis aux usines Albis S. A. durant les quatre ans d'apprentissage. il parle de l'enseignement à l'école des Arts et Métiers ainsi que des examens de fin d'apprentissage fixés par la loi.

La télédiffusion à haute fréquence est à l'ordre du jour et M. Bretscher traite l'émetteur de l'installation Albis qui produit les fréquences porteuses, les module avec les tensions basse-fréquence des différents programmes et réunit le tout en une haute fréquence complexe qui est, pour finir, amplifiée au niveau voulu. L'émetteur comporte donc les organes d'émission haute fréquence, les modulateurs et l'amplificateur de sortie. Le principe de fonctionnement de chacun de ces appareils est exposé ainsi que les motifs qui ont conduit à cette subdivision.

Des exposés brefs traitent l'installation téléphonique de Sandoz S. A., à Bâle, la nouvelle installation de places de commande Stg. à Copenhague et Zürich et le central PTT de Lausanne-Valency.

Cap. ZE.